

Nantes le 6 septembre 1843.

1843.

44

Monsieur

Lorsque vous êtes venu à Nantes sans le voir
 de près, et après avoir examiné les salles du
 Musée de Peinture, vous avez remarqué dans
 la cabine de M. Robert, Directeur, une Vierge
 et son enfant copiés par ma Nièce, Mlle Zoé
 Brienne. L'existence de ce Peintre Cabane
 vous ayant satisfait, vous avez proposé à ma
 Nièce, m'ait-elle dit, de l'employer, soit à
 Paris, soit à Florence, soit à Munich,
 à copier pour votre compte les tableaux
 qui lui seraient désignés, vous engageant
 à lui accorder, pour ce travail, un traitement
 annuel de 2400 francs.

Retirée chez moi depuis plusieurs
 années, ma Nièce y vit dans l'aisance sans

38
 11

 38
 38
 418
 73

 493



106

à
 Monsieur
 Lowenstein
 Chronwallen
 et Mr. Higelmayr
 Poin
 Hagenlager in Dammsmarch
 Hambourg

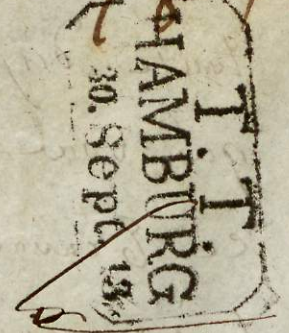


54
 75

 270
 108

 1350
 493

 1843



H

6/9 1843

être obligée de travailler, et aussi longtemps
que je pourrai exercer l'emploi que j'occupe,
elle n'aura point à s'inquiéter de son avenir.
Cependant comme ce emploi pourrait lui
manquer plus tard, je ne ferais d'approuver
le désir qu'elle a de perfectionner son talent
après de pouvoir s'en créer une ressource,
si un jour elle se trouvait dans la nécessité
d'y recourir.

Ma Nièce ne pourrait entreprendre
le voyage de Florence, et, ne parlant la
langue française que très imparfaitement,
il ne lui conviendrait pas non plus, de se
fixer à Paris où elle se trouverait trop isolée
et trop exposée; mais étant allemande et
ayant pu parler en Allemagne, elle ne
ferait pas éloignée d'accepter, au prochain
prochain époux une amie allemande, à la
résidence de Munich, l'engagement que
vous lui avez proposé, si elle avait la

garantie qu'après avoir entrepris un
aussi long voyage, elle ne serait pas délaissée
et ne retournerait pas sans occupation. Je
vous prie, Monsieur, de vouloir bien me faire
connaître vos dispositions définitives à cet
égard, et, dès que j'aurai reçu votre réponse
je m'exprimerai selon l'informé de la
détermination de ma Nièce.

Je dois ajouter toutefois que ce qui
lui conviendrait le mieux, ainsi qu'à moi-même,
ce serait de trouver à s'occuper à Naples
même et sans s'éloigner de nous. Elle est
toute disposée à faire la copie du Tableau
que vous désirez, si vous voulez bien lui confier
ce travail, et elle se chargerait également
de volontiers de copier les lettres que vous
croiriez pouvoir lui envoyer ici. vous
fixeriez vous-même le prix de ces copies
selon leur mérite.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer
l'assurance de ma considération très distinguée.

Mme

Baroness Anna von Donau